



PARLEMONDE#3

PODCAST *D-RIVES*
UN PARCOURS SONORE DANS MONTBÉLIARD



DOSSIER DE PRÉSENTATION

SORTIE LE 21 MAI 2021

MA SCÈNE NATIONALE - PAYS DE MONTBÉLIARD

MASCENATIONALE.EU

INTRODUCTION

D-Rives est un podcast collaboratif des élèves plurilingues du collège Lou Blazer de Montbéliard. Réalisé sous la conduite du créateur radiophonique Thomas Guillaud-Bataille lors d'ateliers, ce parcours sonore invite au voyage et à la découverte des richesses cachées de la ville.

Un véritable puzzle sonore dont chaque pièce, mélange de sons et de voix enregistrées, de paroles prononcées par des élèves dans les nombreuses langues qu'ils pratiquent au quotidien, s'imbrique pour former une image sensible de Montbéliard et de ses habitants. Ainsi, elle raconte la ville,

questionne les symboles urbains du territoire, intègre une dimension historique et restitue les sons qui appartiennent à chaque lieu visité. Par la parole, ces jeunes font ressurgir des images, invitent à la dérive dans les rues et portent un regard sensible sur leur environnement immédiat.

Deuxième création pour **Radio MA**, projet d'envergure de cartographie sensible du Pays de Montbéliard porté par MA scène nationale, *D-Rives* est à découvrir dès le 21 mai sur les plateformes de diffusion :



PARLEMONDE #3

Concrétisation d'une résidence participative, la création sonore *D-Rives* s'inscrit dans le programme éducatif **Parlemonde#3** dont le point d'orgue est un festival (19 mai au 18 juin), regroupant cette année des créations de podcasts audio, de pièces de théâtre et de cirque.

Initié par MA scène nationale, **Parlemonde** reçoit le soutien de l'Éducation nationale et du Rectorat de l'académie de Besançon par le biais de la DRAEAAC (Délégation régionale académique à l'Éducation artistique et à l'Action culturelle) et du CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves nouvellement arrivés et des enfants issus de familles de voyageurs). Tous les deux ans, Parlemonde prend la forme d'un festival de créations participatives uniques qui font le récit plurilingue de notre territoire.

Dédié au multiculturalisme, ce temps fort de la saison accueille en résidence des équipes artistiques plurilingues et transdisciplinaires (théâtre, danse, film, arts plastiques, écriture) qui collaborent avec des enseignants, des éducateurs et des jeunes. L'accent est mis sur la participation à un processus de création, l'apprentissage de nouvelles techniques et le développement de compétences favorisant

l'engagement, l'implication dans la durée, le dépassement de ses craintes pour se découvrir et rencontrer les autres par la création.

Parlemonde a été récompensé du **Prix de l'Audace artistique et culturelle de la Fondation Culture et Diversité en 2019**.

Pour porter ce projet d'ampleur, MA scène nationale a mis en place un nouveau pôle dédié à l'éducation artistique et culturelle, à la recherche (avec Maud Sérusclat-Natale, doctorante associée) mais aussi au développement de projets participatifs : le **FAB-MA**. Trois permanents coconstruisent avec des artistes et les partenaires éducatifs, socio-éducatifs et socio-médicaux une douzaine de projets sur-mesure chaque saison pour rapprocher les "artistes complices" de MA scène nationale et les habitants.

Ils travaillent sur des créations implicatives valorisant les langues des jeunes allophones (dont la langue maternelle est une langue étrangère, dans le pays où ils se trouvent).

Les participants sont scolarisés dans différents établissements de l'agglomération du Pays de Montbéliard. Pour la saison 2020 / 2021, ce sont plus

de 60 élèves de la 6^e à la Première qui ont participé à ces résidences participatives.

Malgré le contexte pandémique, le travail de création démarré en début de saison s'est poursuivi afin que les participants puissent aller au bout de cette aventure avec leurs enseignants et les artistes.

Cette troisième édition s'adapte et prend une forme où la rencontre avec les jeunes et les artistes se fera autrement, sans public dans les salles.

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com>

Programme de Parlemonde#3

Épisode 1, en mai

- *L'Araignée* | Charlotte Lagrange : **ateliers et présentations du 11 au 19 mai**
- *D-Rives* | Thomas Guillaud-Bataille et les élèves allophones de la classe UPE2A du collège Lou Blazer de Montbéliard : **sortie du podcast le 21 mai**
- Forum en ligne « Enseigner le FLES (français langue étrangère et seconde) à travers les arts » : **le 31 mai**

Épisode 2, en juin

- *#Quêtesdidentités* | Maxime Contrepois et les élèves de l'atelier théâtre du collège Jean-Paul Guyot de Mandeure : **restitutions le 8 juin**
- *Radio Act* | Maya Boquet et les élèves de l'atelier théâtre du lycée Louis Aragon d'Héricourt : **sortie du podcast le 10 juin**
- *Dai-Davai* | Thomas Dechaufour et les élèves de l'atelier cirque du collège des Quatre Terres d'Hérimoncourt : **restitutions le 18 juin**

D-RIVES

La démarche artistique

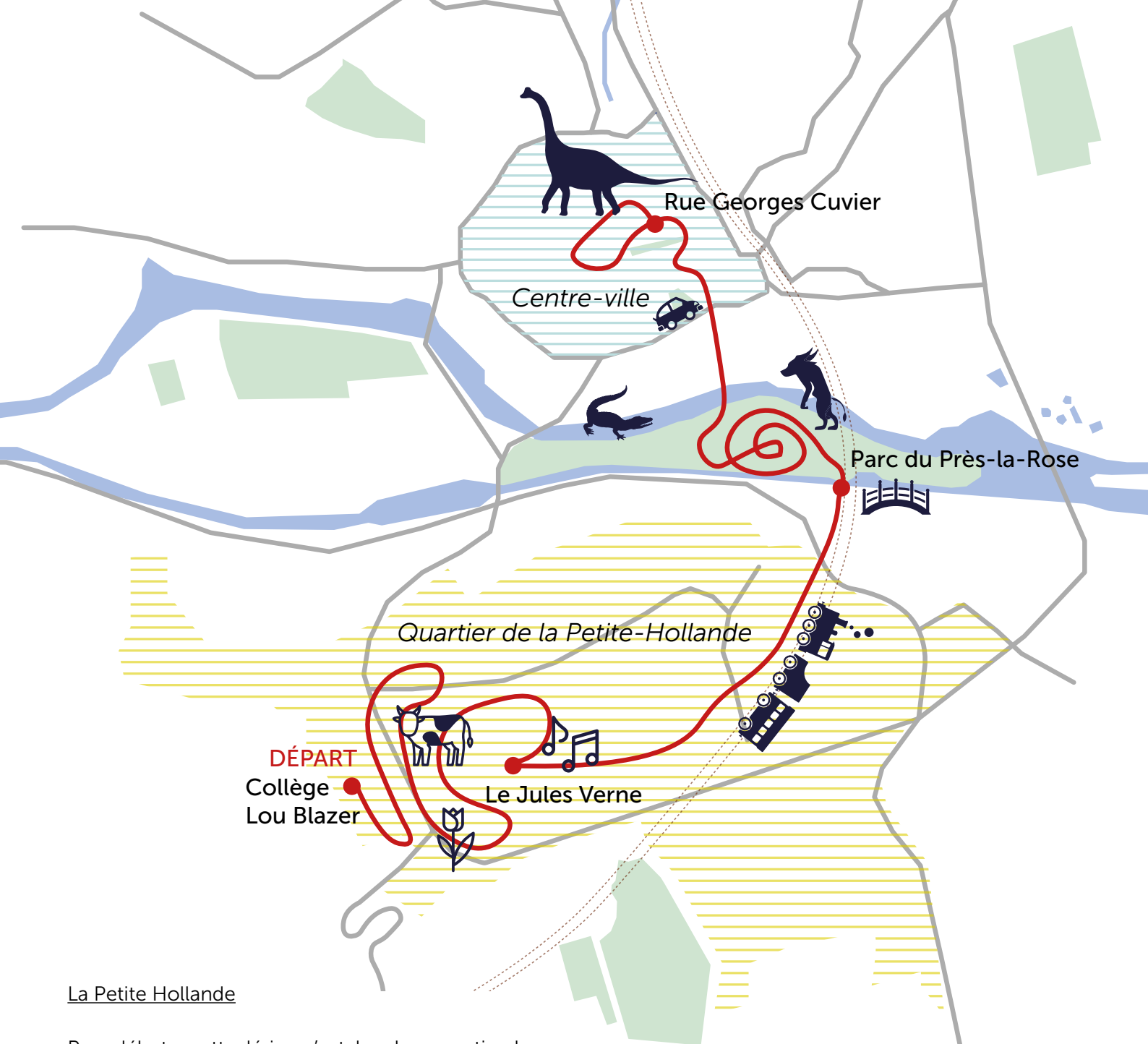
Prenant exemple sur les dérives surréalistes et situationnistes, qui faisaient de la marche une aventure à part entière, **Thomas Guillaud-Bataille** a souhaité créer une déambulation sonore dans Montbéliard. Ce travail sur la notion de dérive s'inspire d'un livre sur l'art de la marche : *Walkscapes, la marche comme pratique esthétique* de Francesco Careri.

En résulte un parcours, balisé par les lieux symboliques de la ville, qui se veut aussi une quête de hasards, de rencontres impromptues, de surprises et de pensées divagantes. Les micros tendus par les élèves ont, durant les ateliers, capté ces rencontres, ces pensées, ainsi que les sons de la ville, croisés ou provoqués par leurs déplacements. Partant de la Petite Hollande, quartier prioritaire des politiques de la ville, cette œuvre sonore invite l'auditeur à perdre ses repères plutôt qu'à en trouver, à se laisser dériver pour voir et entendre la ville autrement.

Les trois étapes du parcours sonore

Par groupe de 6, les élèves ont travaillé sur les différentes étapes de ce parcours et se sont rendus dans trois lieux emblématiques de Montbéliard. En se promenant, ils ont découvert des lieux insolites et des histoires méconnues sur Montbéliard : Georges Cuvier, les mennonites de la Petite Hollande, mais aussi Jules Verne et le Minotaure dont les fantômes sont apparus en se perdant dans le labyrinthe du parc du Près-la-Rose, qu'ils ont fait découvrir à « Monsieur Thomas », mais également au passage, à leurs professeurs.





La Petite Hollande

Pour débiter cette dérive, c'est dans leur quartier de la Petite Hollande, développé dans les années 1960 autour de grands ensembles immobiliers et classé aujourd'hui réseau d'éducation prioritaire, que les collégiens se sont arrêtés. L'occasion d'échanger avec les habitants, d'écouter les discussions de leurs camarades et de découvrir devant l'espace Jules Verne, l'histoire de cet écrivain.

Le parc du Près-la-Rose

En traversant le pont métallique qui enjambe le canal Rhin / Rhône, les élèves longent la voie ferrée par laquelle transitent les trains de voitures sortant de l'usine Peugeot. Ils arrivent au parc du Près-la-Rose. Entre fiction et réalité, ils se sont perdus dans le labyrinthe végétal du parc...

La rue Georges Cuvier

Au centre-ville de Montbéliard, la rue piétonne Georges Cuvier est très fréquentée. C'est là que les collégiens ont posé leurs micros pour écouter ces va-et-vient, raconter l'histoire de ce lieu et remonter quelques millions d'année en arrière.



D-Rives, un projet participatif

Thomas Guillaud-Bataille a travaillé avec des collégiens de Montbéliard et leurs enseignants.

Réalisateur radiophonique français, il travaille notamment pour *France Culture*, le *Mouv'*, *Le Monde* et *Arte Radio* dont il coordonne la plateforme d'écoute Audioblog. Il anime des projets éducatifs pour des élèves de la 6^e au BTS. Il explore le sonore dans un esprit expérimental et ludique en réalisant des reportages, portraits sonores, autofictions, montages d'archives et science-fiction.



Comment s'est déroulé ce projet avec les collégiens ?

Très bien. Je les ai trouvés très à l'écoute, une qualité primordiale pour faire un travail sur le son. Ils étaient curieux de découvrir l'univers de la radio et du sonore, de s'emparer de la technique aussi. Le fait qu'ils soient allophones, au lieu d'être une difficulté, a été un atout. On a pu jouer sur toutes les langues qu'ils connaissent. J'avais à cœur de mettre en valeur la richesse des langues au sein de cette classe.

Quelle a été l'implication des élèves ?

Ils ont été impliqués à toutes les étapes du projet. Du tournage jusqu'au montage. Toutes les petites séquences musicales ont été réalisées par les élèves à l'aide d'un petit clavier et d'un logiciel de MAO. Les moments de tournage en extérieur leur ont bien plu aussi. Notamment parce qu'ils se sont rendus compte que le fait de se promener avec un micro permettait d'entrer en contact facilement avec les habitants de leur ville. Ils ont aussi apprécié le fait que le podcast mélange constamment le réel et l'imaginaire, un aspect documentaire et une dimension fictionnelle.

Pourquoi D-Rives ?

Pour passer du quartier de la Petite Hollande au centre-ville de Montbéliard, il faut passer d'une rive à l'autre du canal Rhin-Rhône. Ce canal semble constituer une sorte de frontière mentale au sein de Montbéliard. Les gens du centre-ville ont tendance à se méfier de la Petite Hollande, un quartier qui a mauvaise réputation et dont la presse relaie surtout les événements négatifs. D'une certaine manière le projet relie symboliquement ces deux lieux, à travers une dérive.

Comment a évolué ce projet ?

Le rendu final dépasse d'assez loin ce que je pensais faire au départ. C'est surtout dû à tout ce que les élèves ont su amener de surprenant, de drôle et d'intime dans le podcast. Une relation de confiance s'est nouée au fur et à mesure des ateliers. Ils ont peu à peu compris les possibilités du langage radiophonique et se sont pris au jeu. On sentait leur envie de produire un objet dont ils pourraient être fiers. Et ils peuvent l'être.



Vingt collégiens de la 6^e à la 3^e du collège Lou Blazer, âgés de 11 à 15 ans et qui sont récemment arrivés en France ont choisi de participer à ce projet radiophonique. Ils font partie du dispositif UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants) qui accompagne dans leur scolarisation les élèves nouvellement arrivés en France.

Ces élèves sont allophones, c'est-à-dire que leur langue maternelle n'est pas le français. Ainsi dans ce groupe, les collégiens parlent pachto, espagnol, arabe, italien, serbo-croate, kurde, rifain,

macédonien, anglais, allemand, romani, russe, dari, albanais...

C'est avec leurs langues et leur propre expérience du voyage qu'ils ont déambulé dans les rues de Montbéliard à la découverte de leur quartier, de leur ville. Durant cette marche, ils ont expérimenté la radio et questionné leur environnement.

Merci à Hajar, Basma, Malak, Hajare, Majdouline, Bedrija, Hiba, Mariam, Louay, Hala, Lamyia, Yahya, Denijal, Ahmed, Sabrine, Safa, Iliass, Sajet, Nada, Goufren, Barfin, Chaima, Ismael et Fatima.

D-Rives par ses auteurs et autrices



Que raconte D-Rives ?

Ça nous raconte, l'aventure qui nous unit nous.

D-Rives en 3 mots ?

Fierté, fierté, fierté !

Ce que vous avez préféré ?

***Gravar voces y salir ! / Enregistrer des gens et sortir du collège.** Le projet s'est déroulé entre confinements, couvre-feu et protocoles sanitaires compliqués à vivre pour tous. D-Rives et ses balades à Montbéliard, au parc, en ville, dans le quartier, a été vécu comme une bouffée d'air frais entre deux désinfections au gel hydro-alcoolique et sens de circulation à respecter au collège.*

Vous avez voyagé pour ce podcast, mais vous le ferez aussi voyager ?

Je ne marche pas beaucoup moi, je fais plus du vélo. Mais quand je sors j'ai une direction, je ne sors pas juste me promener. Là... c'était autre chose. C'était poétique, dit l'un d'eux.

Tous attendent avec impatience d'envoyer le fruit de leur travail, qui les rend si fiers, à la famille restée au pays.

Malak explique : ***Para que... cuando los de los otros paises aprietan nuestro projet, que sepan como vivimos aqui. Esta bien vivir aqui, si me gusta Montbéliard.** / Pour que... quand les gens d'autres pays appuieront sur notre projet, qu'ils sachent comment on vit ici. On se sent bien ici, oui j'aime Montbéliard.*

Ce que vous avez fait, est-ce de l'art ?

Ahmed, 11 ans : *Ouais ! Il prend quelques secondes avant d'ajouter : cette histoire m'a fait peur et m'a fait rire, les émotions comme ça qui passent, ça, c'est de l'art.*



L'équipe enseignante

Pour ce projet, les collégiens étaient encadrés par l'équipe pédagogique du collège Lou Blazer : Lubica Abassi, professeure de lettres et co-coordinatrice de l'UPE2A, Sibylle Schilt, professeure de lettres et co-coordinatrice de l'UPE2A, Samira Lazaal,

assistante pédagogique, Cécile Maxe, professeure documentaliste, Mélodie Holvec, professeure documentaliste et Mathieu Thomas, professeur de musique.

Une création radiophonique comme tremplin pour les élèves

« Dans un projet comme celui-là, ils ont la pensée libre, peuvent s'exprimer artistiquement, sans contrainte, ni linguistique ni autres qui empêchent d'exprimer ce que l'on veut. Ce qu'on ressent aussi. Cet espace est assez rare à l'école.

D-Rives en 3 mots ?

Je dirais vraiment « transculturel ». Pour moi c'est un projet qui permet la médiation transculturelle de façon énorme. C'est-à-dire qu'ils créent vraiment un modèle qui est unique culturellement, artistiquement. Unique car ils ont créé une œuvre, il n'y a pas d'exemple semblable. Ils ont participé d'une certaine manière au développement de la culture française, en montrant qu'on peut parler des langues ensemble, sans que cela soit l'une au détriment de l'autre, qu'on peut inventer, créer, imaginer... Ce n'est pas forcément très admis en France...

Lubica Abassi, professeure de lettres et co-coordinatrice de l'UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants).



La réalisation du projet

Pour les collégiens et leurs professeurs, la réalisation d'un tel projet sonore a débuté dès septembre avec l'écriture des textes, la recherche de thématiques et le repérage des lieux.

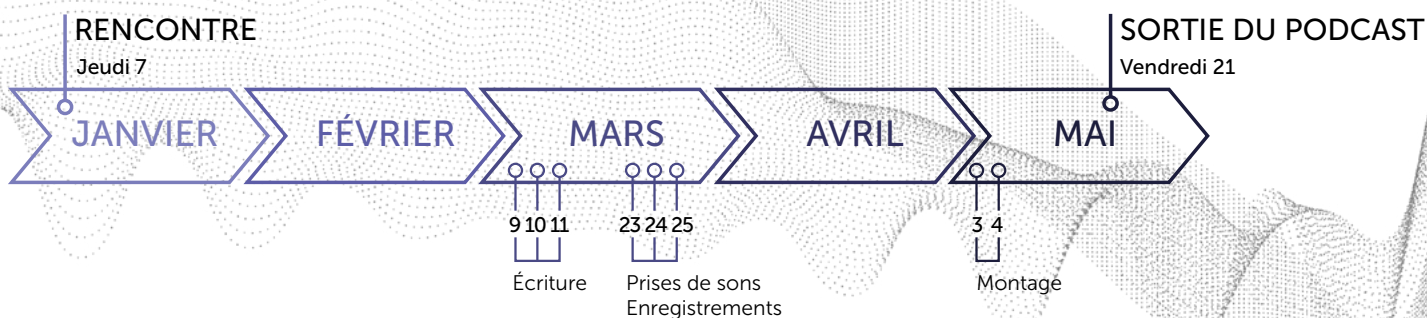
Les premiers échanges entre les collégiens et Thomas Guillaud-Bataille ont débuté par une séance d'écoute pour sensibiliser les élèves au son. Initiations à l'enregistrement, prises de sons et interviews en extérieur ont rythmé cette première journée de découverte de l'art sonore.

Durant 3 jours, les jeunes sont ensuite partis par petits groupes en tournage en dehors du studio. Ils ont arpenté, micros à la main, les rues et les lieux emblématiques de la ville, expérimentant les techniques de l'interview et de prises de son.

Les collégiens ont découvert :

- les techniques du montage sonore
- l'art de la composition, du mixage en post-production

Ateliers de création :



- l'équipe s'est également penchée sur l'écriture et l'enregistrement de dialogues entre élèves.

Au total, **42 heures d'atelier** en présence de l'artiste ont été nécessaires pour l'enregistrement et la post-production de ce podcast. De manière transversale et ludique, ce travail les a amenés à développer des compétences allant :

- de la recherche documentaire touchant aux domaines culturels et historiques (mythes grecs, poètes surréalistes...)

- à des questions linguistiques liées à la grammaire et la traduction pour jeter des ponts d'une langue à l'autre sans jamais perdre l'auditeur

- mais aussi à envisager leur territoire sous un nouveau jour pour le donner à entendre, à percevoir et à ressentir à d'autres, grâce à une écriture rythmée et adaptée à une création radiophonique.



RADIO MA

Radio MA, la radio de création de MA scène nationale

Médium privilégié de communication pour faire le récit d'un territoire, **Radio MA** est aussi ouverte à la création. Elle embrasse l'écosystème radiophonique et de l'art sonore, crée des passerelles entre réalisateurs, journalistes, musiciens et artistes issus de la danse, du théâtre et du cirque.

Avec ce projet, MA scène nationale vient soutenir tous les croisements entre le monde du spectacle vivant, de l'univers radiophonique, de l'éducation artistique et culturelle. Dans un contexte où se multiplient les productions de podcasts, MA scène nationale rejoint le mouvement plus large d'une radio de création en mettant à disposition ses ressources pour soutenir et initier de nouvelles collaborations artistiques.

L'ambition de ce projet est de faire résonner le territoire et donner voix à ses habitants en concevant des projets de créations implicatives. Radio MA dessine un atlas sensible du territoire pour rendre compte de la richesse du Pays de Montbéliard et de ses habitants.

Programme à venir

Démarrées en 2020/2021, différentes productions sont en cours de réalisation : des expériences sonores immersives, des fictions et des documentaires. Ces projets seront mis en ligne sur les plateformes de diffusion comme *Acast*, *Spotify*, *Deezer*, sur *YouTube* et sur l'*Audioblog d'Arte Radio*, et courant juillet sur le site web *radioma.eu*

MA Jeunesse

Deux podcasts créés dans le cadre de Parlemonde#3 avec des élèves du Pays de Montbéliard :

- *D-Rives*, parcours sonore de Thomas Guillaud-Bataille réalisé avec les élèves du dispositif UPE2A du collège Lou Blazer de Montbéliard. Sortie en mai 2021
- *Radio Act*, fiction radiophonique créée par Maya Boquet et les élèves de l'atelier théâtre du lycée Louis Aragon d'Héricourt. Sortie en juin 2021

Docu-fictions

Chaque saison, MA accueillera en résidence des réalisateurs, journalistes, auteurs pour créer des œuvres radiophoniques. Certaines de ces productions seront liées à un spectacle de la saison comme *ZOO* de Jean Le Peltier.

- *Zoo Radio* de Jean Le Peltier avec Christophe Rault. Résidences de création : du 3 au 7 mai et du 31 mai au 4 juin 2021. Sortie en octobre 2021.

CONTACTS

Michaël Jouffroy
Responsable FAB-MA
Coordinateur Radio MA
m.jouffroy@mascene.eu | 06 60 21 70 16

Zoé Barad
Responsable communication
z.barad@mascene.eu | 03 81 91 73 92



Ce projet est soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la DRAEAC et le Conseil départemental du Doubs.